

L'ÉVOLUTION DES RELATIONS DE DÉPENDANCE AU SEIN DE LA PROPOSITION INFINITIVE EN FRANÇAIS

O.S. Weingart, Université d'Etat de l'Oural du Sud, Tcheliabinsk, Fédération Russe,
veingart_o@mail.ru

L'article se propose d'analyser les approches existantes concernant le statut des propositions infinitives qui ne permettent pas pour autant d'identifier ces dernières d'une manière efficace. L'article contient une proposition qui renouvelerait leur interprétation. L'auteure évoque la pertinence de l'élaboration d'une nouvelle approche, basée sur les relations de dépendance interne, dans l'optique diachronique et à la fois typologique pour décortiquer non seulement les particularités syntaxiques ou la sémantique des constituants de ces constructions, mais aussi et surtout de saisir les mécanismes de leur vitalité et pérennité dans la langue.

Mots-clés: rapports syntaxiques, relations de dépendance, extension de la structure syntaxique, propositions avec des formes spécifiques de prédication, constructions polyprédicatives, infinitif, proposition infinitive, accusativus cum infinitivo, nominativus cum infinitivo, termes de proposition, déclinaison prédicative.

A en juger par la quantité de travaux de recherche consacrés à la syntaxe des propositions infinitives, on se rend compte que le problème n'a rien perdu de son actualité, ni de sa délicatesse quant à leur définition en tant que telles. Alexandre Lorian: «*Proposition infinitive* – voilà un terme qui, appliqué à la syntaxe du français moderne, se maintient dans le vague chez presque tous les grammairiens. Chez les uns, il recouvre tous les infinitifs – à l'exception de ceux qui se trouvent en emploi nominal; pour les autres, il ne dénote que le calque, pratiquement disparu depuis le XVIII^e siècle, de la construction latine *accusativus cum infinitivo*. Entre ces deux positions diamétralement opposées, il règne une diversité embarrassante d'opinion et d'exégèse; et il y a même des linguistes qui, plus discrètement, évitent l'expression *proposition infinitive*, quitte à lui substituer des étiquettes non moins imprécises: *constructions, emplois, etc.*» [4, p. 285].

Pour délimiter et identifier l'objet de notre recherche nous nous basons sur les critères proposés par Martin Riegel et al. dans leur Grammaire méthodique du français, en acceptant l'appellation traditionnelle de *proposition infinitive*, qui, «sur le modèle du latin», doit «être complément d'un verbe appartenant à une série limitée» et «avoir un sujet propre» [5, p. 335–336].

Ayant conçu notre recherche dans le cadre de la grammaire dite «de dépendance» issue de l'étude de L. Tesnière, nous nous appuyons aussi largement sur les travaux de Ch. Bally, Kr. Sandfeld, A. Blinksberg, V.G. Gak, N.I. Feldman, M.I. Tcheremissina, Ch. Fillmore, A. de Groot, R. Van Valin, où les relations de dépendance syntaxique occupent une place centrale. Néanmoins, notre champ d'intérêts dans le domaine de

la syntaxe des propositions infinitives s'étend plus loin et se propose d'envisager ce problème dans l'optique évolutive (du latin et de l'ancien français au français moderne) et à la fois typologique (langues romanes et autres langues comme, par exemple, langues altaïques, japoniques, celtiques, germaniques, balto-slaves, chamito-sémitiques, amérindiennes, etc.), ce qui nous permet de décortiquer non seulement les particularités syntaxiques ou la sémantique des constituants de ces constructions, mais aussi et surtout de saisir les mécanismes de leur vitalité et pérennité dans la langue.

Alors, le présent résumé s'inscrit dans une étude plus générale de l'évolution des aspects de la syntaxe de la proposition infinitive et vise à toucher deux points qui fondent la base méthodologique commune pour notre étude des constructions, qui sont représentées dans diverses langues, mais qui semblent devoir longtemps encore diviser les syntacticiens. Ces deux points sont: les propriétés catégorielles de l'infinitif et la notion de la «déclinaison prédicative» [6, p. 16] que nous allons dégager et développer dans notre étude.

Historiquement, dans presque toutes les langues, l'infinitif provient d'une forme nominale figée qui, au fur et à mesure de son évolution s'approprie certaines catégories verbales, comme par exemple, l'aspect, la voix, la faculté de régir des compléments (et même la personne, en portugais). L'appartenance à la catégorie du nom permet à l'infinitif d'exercer les différentes fonctions du nom, tout en continuant à se comporter en verbe.

Ch. Bally: «les infinitifs ... qui transposent l'idée verbale ... en substantif ..., conservent la presque totalité de la syntaxe verbale ..., très voisins du verbe conjugué» [1, p. 118].

L. Tesnière: «le verbe transféré en substantif ... est l'infinitif» [7, p. 417].

Comme on le voit bien, cette double nature de l'infinitif a été perçue par de nombreux linguistes et c'est elle, d'ailleurs, qui prête souvent à confusion. Ainsi, M. Riegel constate que la proposition infinitive ayant un sujet propre, constitue «la structure d'une phrase complète dont cependant les deux termes (groupe nominal sujet + groupe verbal) sont permutable: J'entends les oiseaux chanter / J'entends chanter les oiseaux» [5, p. 336]. P. Le Goffic, dans sa Grammaire de la phrase française, étudie la proposition infinitive dans le cadre des constructions transitives à plusieurs compléments, le deuxième complément direct étant un infinitif [3, p. 231–356]. Quant à nous, dans notre recherche, nous penchons pour la position de O. Tourbina d'après laquelle, suivant l'ordre des mots S-C-V qui remonte à l'ancien français et qui reste assez concurrentiel de nos jours, «le terme régi se place toujours devant le réssisant» [8, p. 84].

Un autre point essentiel que nous voudrions aborder ici c'est la notion de la «déclinaison prédicative» [6, p. 16] que nous avons observée et empruntée aux langues altaïques (turques, mongoles, toungouses), mais aussi au japonais et certains autres langues, majoritairement agglutinantes, où l'apparition des constructions, connues en français sous l'appellation des «propositions subordonnées infinitives», est liée au fonctionnement de la déclinaison prédicative. D'après M. Tcheremissina, on désigne sous ce terme la déclinaison des unités prédicatives – ce sont des participes dans les langues de l'Altaï – qui assument des fonctions de prédicats au sein des subordonnées complétives de différents types (complément d'objet direct, complément d'objet indirect, compléments circonstanciels, etc.).

Bien qu'il puisse paraître étrange à certains que l'on essaye d'appliquer cette notion aux langues où les cas morphologiques sont absents de longue date, à notre avis, elle pourrait donner un nouvel essor à la théorie générale des subordonnées infinitives, surtout dans le cadre de la conception de V.G. Gak, selon laquelle l'apparition de ces dernières est due à la compression des deux propositions voisines: Je vois les gens. + Les gens passent. = Je vois les gens passer [2, p. 724], où la deuxième proposition est contrainte à réduire sa structure syntaxique, tandis que la première subit son extension.

Références

1. Bally Ch. *Linguistique générale et linguistique française*. 4^e éd., Berne, Francke, 1964. 406 p.
2. Gak V.G. *Teoreticheskaia grammatika frantsuzskogo yazyka* [Grammaire théorique du français]. Moscou, Dobrosvet, 2000. 832 p.
3. Le Goffic P. *Grammaire de la phrase française*, Paris, Hachette, 1993. 592 p.
4. Lorian A. La proposition infinitive en français moderne. *Vox Romanica*, 20, 1961, p. 285–294.
5. Riegel M., Pellat J.-Ch., Rioul R. *Grammaire méthodique du français*. Paris, PUF, 2004. 646 p.
6. Tcheremissina M.I., Brodskaya L.M., Gorelova L.M. *Predicativnoe sklonenie pritchastii v altayskikh yazykakh* [Déclinaison prédicative des participes en langues de l'Altaï]. Novosibirsk, Nauka, 1984. 190 p.
7. Tesnière L. *Eléments de syntaxe structurale*. Paris, Klincksieck, 1959. 674 p.
8. Tourbina O.A. *Formirovanie frantsuzskogo klassicheskogo predlozheniya: sistemnyy i struktorny aspekt* [Formation de la proposition française classique: Aspect systémique et structural]. Chelyabinsk, 1994. 270 p.

Olga S. Weingart, Professeur, Département de linguistique générale, Vice-doyen RI de la Faculté linguistique, Université d'Etat de l'Oural du Sud, Tcheliabinsk, Fédération Russe, veingart_o@mail.ru

Recieved 26 November 2014

ЭВОЛЮЦИЯ ОТНОШЕНИЙ ЗАВИСИМОСТИ В ИНФИНИТИВНЫХ ПРЕДЛОЖЕНИЯХ ВО ФРАНЦУЗСКОМ ЯЗЫКЕ

О.С. Вейнгарт

Южно-Уральский государственный университет, г. Челябинск

Рассматривается качественно новая основа к исследованию отношений зависимости внутри инфинитивных предложений во французском языке, позволяющая более эффективно идентифицировать и интерпретировать данные синтаксические конструкции. В рамках нового подхода автор делает упор на изучение эволюции отношений зависимости

Краткие сообщения

в исследуемых конструкциях, причем не только в диахронии, но также в типологическом аспекте, что делает анализ более объективным и точным, позволяя говорить не только об особенностях данных структур для французского языка, но и понять причины их жизнеспособности и продуктивности.

Ключевые слова: синтаксические отношения, отношения зависимости, расширение синтаксической структуры, предложения со специфическими формами предикации, полипредикативные конструкции, инфинитив, инфинитивные предложения, типы инфинитивных предложений, члены предложения, предикативное склонение.

Литература

1. Балли, Ш. *Общая лингвистика и вопросы французского языка* / Ш. Балли. – Берн: Франке, 1964. – 406 с.
2. Гак, В.Г. *Теоретическая грамматика французского языка* / В.Г. Гак. – М.: Добросвет, 2000. – 832 с.
3. Ле Гоффик, П. *Грамматика французского предложения* / П. Ле Гоффик. – Париж: Ашетт, 1993. – 592 с.
4. Лориан, А. *Инфинитивное предложение в современном французском языке* // *Vox Romanica*. – 1961. – 20. – С. 285–294.
5. Рижель, М. *Методическая грамматика французского языка* / М. Рижель, Ж.-Ш. Пелла, Р. Риуль. – Париж: PUF, 2004. – 646 с.
6. Черемисина, М.И. *Предикативное склонение причастий в алтайских языках* / М.И. Черемисина, Л.М. Бродская, Л.М. Горелова. – Новосибирск: Наука, 1984. – 190 с.
7. Теньер, Л. *Основы структурного синтаксиса* / Л. Теньер. – Париж: Клинкзик, 1976. – 674 с.
8. Турбина, О.А. *Формирование французского классического предложения: системный и структурный аспекты* / О.А. Турбина. – Челябинск, 1994. – 270 с.

Вейнгарт Ольга Сергеевна, старший преподаватель кафедры общей лингвистики, Южно-Уральский государственный университет (г. Челябинск), veingart_o@mail.ru

Поступила в редакцию 26 ноября 2014 г.

БИБЛИОГРАФИЧЕСКОЕ ОПИСАНИЕ СТАТЬИ

Weingart, O.S. L'évolution des relations de dépendance au sein de la proposition infinitive en français / O.S. Weingart // Вестник ЮУрГУ. Серия «Лингвистика». – 2015. – Т. 12, № 2. – С. 78–80.

REFERENCE TO ARTICLE

Weingart O.S. L'évolution des relations de dépendance au sein de la proposition infinitive en français. *Bulletin of the South Ural State University. Ser. Linguistics*. 2015, vol. 12, no. 2, pp. 78–80.
